

L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT OMBRAVIA. ABONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS. A LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

L'ÉTOILE DU NORD

JOLLETTE, JEUDI, 24 JUIN 1897

Les noces d'or du Collège Joliette

Fête grandiose et sans précédent

Imposantes cérémonies

Mgr Merry Del Val présent ainsi que plusieurs évêques

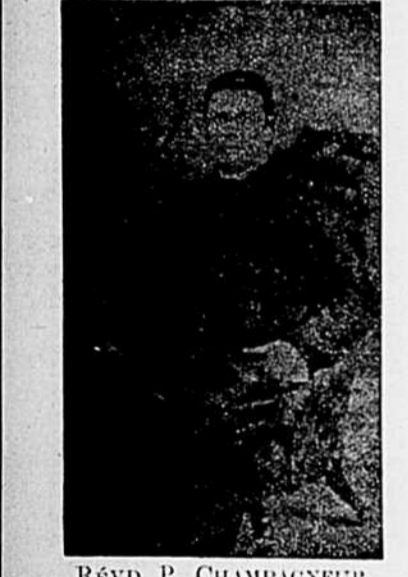
300 prêtres assistent.

Notre ville a été témoin cette semaine d'une démonstration grandiose sans précédent, car toute notre population comprend l'importance de l'éducation et des œuvres accomplies par la Communauté des clercs de St. Viateur, c'est pourquoi tout le monde était d'accord à célébrer dignement les noces d'or du Collège Joliette, une des plus prospères maisons d'éducation de la province, et dont les Joliettains sont justement orgueilleux.



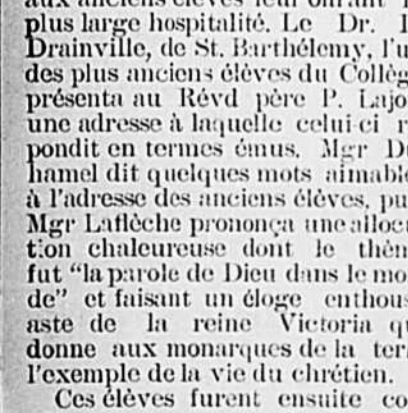
Le Révd. P. J. LAHAIE, Supérieur de novembre 1847 à septembre 1849.

ces d'or du Collège Joliette, une des plus prospères maisons d'éducation de la province, et dont les Joliettains sont justement orgueilleux. De grands préparatifs ont été faits pour célébrer ce bel événement qui réunit dans leur Alma Mater près de quinze cents anciens élèves. Les rues, les maisons privées, et les magasins des institutions de charité et d'éducation, les édifices publics disparaissaient pour ainsi dire sous les décorations. On ne voyait que drapeaux, arcs de triomphe. Tout le monde était sur pied et la joie animait tous les cœurs. Toute la population s'est portée mardi soir à l'arrivée du train spécial qui ramenait à leur vieux Collège, plus de 600 anciens élèves qui étaient accompagnés de Mgr Duhamel, de Mgr



Le Révd. P. I. A. JACQUES, de Juin 1852 à septembre 1852.

Au chœur on remarquait Mgr Laffèche, M. le Grand Vicaire capitulaire Bourget, le Révd P. Jodoin, supérieur des oblats de Montréal, le supérieur des Pères de la charité M. l'abbé Duménil, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, le Chanoine Campeau de la cathédrale d'Ottawa, et une centaine d'autres membres du clergé. Les anciens élèves ont chanté avec beaucoup de succès la messe de l'auvent avec accompagnement d'orgue; les solistes étaient MM. Ant. Beaudoin, Jos. Renaud, de Joliette, et Clovis Laurendeau et d'autres élèves actuels du collège. L'orchestre des élèves accompagnait le chant; M. Boucher, violoncelliste de Montréal, a été spécialement mandat pour la circonstance. Vers la fin de la messe, le train du C. P. R. a amené à Joliette Mgr Merry Del Val, ainsi que Sa Grandeur Mgr Emard, M. l'abbé Collin, le chanoine Racicot, ainsi qu'un groupe nombreux de prêtres distingués et d'anciens élèves.



Le Révd. P. CHAMPAGNEUR, de septembre 1849 à juin 1852.

Laffèche, de l'administrateur du diocèse de Montréal; du consul de France et de plusieurs dignitaires ecclésiastiques. Le Révd. P. Lajoie, ancien curé de Joliette aujourd'hui en France comme supérieur général des Clercs St. Viateur était également dans le train et nombre de citoyens de Joliette ont été le recevoir. A 9 heures le Supérieur lut aux anciens élèves une longue adresse de bienvenue. Le maire de la ville souhaita, au nom des citoyens, la bienvenue aux anciens élèves leur offrant la plus large hospitalité. Le Dr. D. Drainville, de St. Barthélemy, l'un des plus anciens élèves du Collège présenta au Révd père P. Lajoie une adresse à laquelle celui-ci répondit en termes émus. Mgr Duhamel dit quelques mots aimables à l'adresse des anciens élèves, puis Mgr Laffèche prononça une allocution chaleureuse dont le thème fut "la parole de Dieu dans le monde" et faisant un éloge enthousiaste de la reine Victoria qui donne aux monarques de la terre l'exemple de la vie du chrétien. Ces élèves furent ensuite conviés à une promenade dans les rues de la ville qui était splendidement illuminées et richement décorées pour la circonstance, ce n'était partout que lumières, lanternes chinoises, arcs de verdure, feux de bengale, etc. La procession a défilé par les rues Manseau, St-Barthélemy, de Lanauière, St-Charles Borromée, Notre-Dame, Place Lavallière, Place Bourget, rue St-Viateur, au

Noviciat, et là il nous a été donné de voir le plus grand spectacle qui ne se soit jamais vu. Nous voudrions être capables de faire un travail complet de cette grande illumination en indiquant tous les détails des inscriptions qui étaient artistiquement placées dans chacune des vitrines de ces magnifiques établissements religieux qui font la gloire de Joliette, mais nous y reviendrons. La foule réunie a contemplé avec bonheur et satisfaction tout le travail que se sont imposés nos bons religieux.

Au retour, les élèves assistèrent à un feu d'artifice d'une grande beauté dans la cour du collège.

Le collège Joliette possède une cour d'une incomparable beauté; c'est un parc magnifique dont n'importe quelle ville serait fière. On avait mis mardi soir à contribution tous les avantages qu'elle possède.

La cour du collège illuminée sur un parcours de dix arpents présentait un aspect réellement féerique. Sur le devant de l'édifice était l'inscription "Alma Mater" en lettres d'une douzaine de pieds de haut et formées par des lanternes chinoises habilement disposées. Rien n'a été épargné pour satisfaire l'attente des milliers de spectateurs venus pour voir le feu d'artifice, composé de tours de feu, fontaines lumineuses, jets, fusées, tout était dirigé avec art, mais ce qui a surtout soulevé l'enthousiasme c'est la représentation des mots "collège Joliette, 50 ans" en lettres de feu agréablement nuancées de plusieurs couleurs. Le feu d'artifice s'est terminé vers minuit.

La température était superbe et toute la population était sur pied, chacun était heureux de revoir ses camarades d'autrefois et de leur serrer la main. On estime à 3000 le nombre des étrangers présents et qui assistèrent à ce grand spectacle dont le souvenir restera à jamais gravé dans leur mémoire.

Mercredi matin, une messe Pontificale a réuni dans l'église paroissiale tous les anciens élèves. Mgr Duhamel officiait, ayant comme assistant, M. l'abbé Ménard, curé de St-Edouard de Napierville et M. l'abbé Daignault, curé de St-Julie, comté de Verchères, assisté du très Révd P. D. Lajoie.

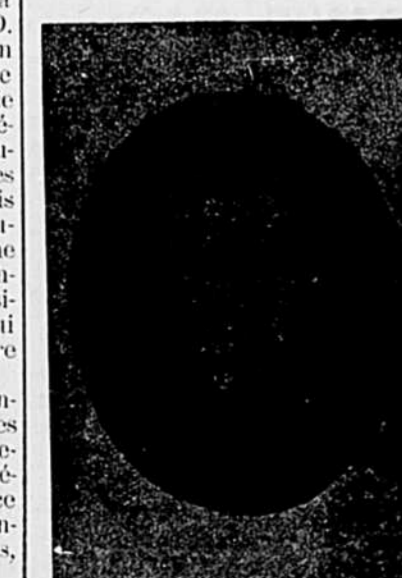


Le Révd. P. L. A. JACQUES, de Juin 1852 à septembre 1852.

Au chœur on remarquait Mgr Laffèche, M. le Grand Vicaire capitulaire Bourget, le Révd P. Jodoin, supérieur des oblats de Montréal, le supérieur des Pères de la charité M. l'abbé Duménil, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, le Chanoine Campeau de la cathédrale d'Ottawa, et une centaine d'autres membres du clergé. Les anciens élèves ont chanté avec beaucoup de succès la messe de l'auvent avec accompagnement d'orgue; les solistes étaient MM. Ant. Beaudoin, Jos. Renaud, de Joliette, et Clovis Laurendeau et d'autres élèves actuels du collège. L'orchestre des élèves accompagnait le chant; M. Boucher, violoncelliste de Montréal, a été spécialement mandat pour la circonstance. Vers la fin de la messe, le train du C. P. R. a amené à Joliette Mgr Merry Del Val, ainsi que Sa Grandeur Mgr Emard, M. l'abbé Collin, le chanoine Racicot, ainsi qu'un groupe nombreux de prêtres distingués et d'anciens élèves.

Le sermon de circonstance a été donné par le Révd M. R. Bonin, curé de St-Blaise, qui a été un chef-d'œuvre d'éloquence sacrée; son sermon se résume en trois points: ce que nous avons reçu de l'Alma Mater, ce que nous avons fait et ce que nous devons faire pour l'avenir; la péroraison a été splendide.

Le Révd P. C. Beaudry s'avance et lut à Sa Grandeur Mgr Merry Del Val, une magnifique adresse de bienvenue et M. le



Le Révd. P. J. RIVET, de septembre 1856 à septembre 1857, de janvier 1860 à novembre 1863.

maire Renaud lut à son tour, une adresse aux noms des citoyens de la ville; dans sa réponse l'Abbé-gat a manifesté la satisfaction qu'il avait de se trouver en Canada; il n'avait jamais entendu parler de Joliette avant de venir dans le pays; depuis qu'il est arrivé ici il a entendu souvent ce mot résonner à ses oreilles et est satisfait de ce qu'il a vu. Il est heureux d'assister au cinquantième anniversaire du collège et de voir tant d'élèves réunis pour rendre hommage à leur "Alma Mater." Il remercie les citoyens pour leur cordiale réception et leurs sentiments de dévouement au siège apostolique. Il les félicite à cause de leur esprit de soumission à l'Eglise et termine en donnant la bénédiction à la foule des fidèles réunis qui à ce moment était groupée dans notre vaste église paroissiale. A midi les anciens élèves se rendirent dans la vaste cour du collège, où les attendait un magnifique banquet qui a été donné sous tente;



LE COLLÈGE JOLLETTE EN 1846.

Une de ces tentes avait 800 pieds de circonférence et l'autre 500 pieds, toutes deux étaient magnifiquement ornées de couleurs.

Au nombre des convives on remarquait les personnes suivantes:

Mgr Merry Del Val, délégué apostolique, Mgr M. Emard, évêque de Valleyfield, Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa; L. F. Laffèche, Evêque des Trois-rivières, F. Bourgeault, Administrateur, Archevêché de Montréal, G. Baby, C. R., Juge de la Cour du Banc de la Reine, Chevalier G. C. de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, A. Kozakowski, Consul Général de France au Canada, Montréal; G. A. Dion, Prov. C. S. V. et curé, S. Laurent; J. M. Légaré, Ptre, Sup. Collège de l'Assomption, l'Assomption; L. I. Martel, Ptre, St-Didace, comté Maskinongé; Sante Esmpieri, Sec. du délégué Apost., Rome; C. D. Guibault, Ptre Prof., Collège de Valleyfield; J. A. Charlebois, C. S. V. Directeur au Collège Bourget, Rigaud; L'Estévenon, Relig. du St-Sacrement, Montréal; P. Baudry, Ptre, Joliette; L. Favreau, O. M. I. délégué de Mgr A. Languevin, L. V. Thibaudier, vicaire général, Nicolet; F. Hilduard, Provincial, des Frères de la charité, Montréal; Antoine Pampalon, P. essence Collège de Lévis; J. H. Roy, Ptre Sup. du Séminaire de Sherbrooke; Ludger Piché, vicaire, St-Joseph de Lévis; E. Asselin, commerçant, Joliette; J. O. Guillaumin, C. S. V., Lyon, France; A. Corcoran, Ptre C. S. V., assistant, Paris, France; Révd Baguet, curé, France, L. N. Campeau, chanoine, Ot-



LE COLLÈGE ACTUEL ET NOTRE NOUVELLE EGLISE.

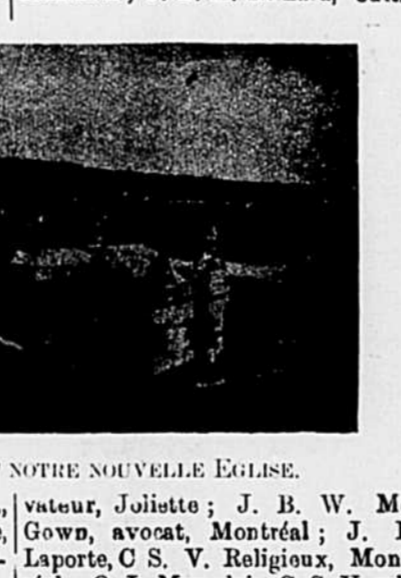
tawa; Louis Sylvestre, M. C. L., Isle Dupas; M. Manseau, vicaire, Ste-Monique de Nicolet; O. Mousseau, vicaire, St-Gabriel de Brandon; L. Marion, Ptre, Joliette; F. P. Croisetière, C. S. V., professeur, collège Bourget, Rigaud Québ., J. Ad. Perrault, professeur collège Joliette, P. V. C., Révd. L. Collin, Sup. de St-Sulpice, Montréal, La Savard, Rédemptoriste, Ste-Anne de Montréal, C. Ducharme, C. S. V., Provincial C. S. V., Montréal; J. A. Moreau, ptre, professeur, Sém. des Trois-Rivières; J. D. Quoy, Ptre Curé, Ste-Trinité de Contrecoeur; Aug. Martel, C. S. V., Outremont; A. Hudson, M. D., Montréal; D. Pelletier, ptre Supérieur, collège de Ste-Anne de la Pocatière, J. Jodoin, O. M. I. Supérieur des oblats, Montréal; Boucher de LaBruère, Suint de l'Inst. public, Québec; P. D. Lajoie, sup. gén. des clercs de St-Viateur, Paris; Wilfrid Brissette, cultivateur, St-Félix; J. A. Col-

A. Boucher, maître de chapelle, Montréal; S. B. F. Maynard, ptre curé de St-Edouard de Napierville; A. Pelletier, C. S. V., Académie St-J. Bte; Z. Billeville, cultivateur, Ste-Emélie de l'Énergie; J. W. Ivase, Ingénieur Civil, Ottawa; Jos. Rivard, Hôtelier, Joliette; F. X. A. Darome, ptre, Montréal; J. M. Pierre Sylvestre, M. D., Maskinongé; G. E. McConville, Joliette, Hercule Coutu, marchand, St-Thomas de Joliette; J. R. Gadoury, médecin, St-Norbert; Elzár Geoffroy, St-Félix de Valois; Révd Jean P. C. Ménard, ptre, Escanaba, Mich.; A. A. Laroque, Joliette; L. C. Rivard, manufacturier, Joliette; E. G. Piché, comptable, Joliette; Maxime Coutu, cultivateur, St-Thomas de Joliette; Nicolas Geoffroy, cultivateur, St-Ambroise; L. J. O. Casaubon, marchand, Ste-Elisabeth; M. Fleury, contre-maître, Holyoke, Mass.; Alphonse Paquin, cultivateur Ste-



Le Révd. P. D. LAJOIE, de septembre 1852 à septembre 1857, de janvier 1860 à novembre 1863 à mars 1864.

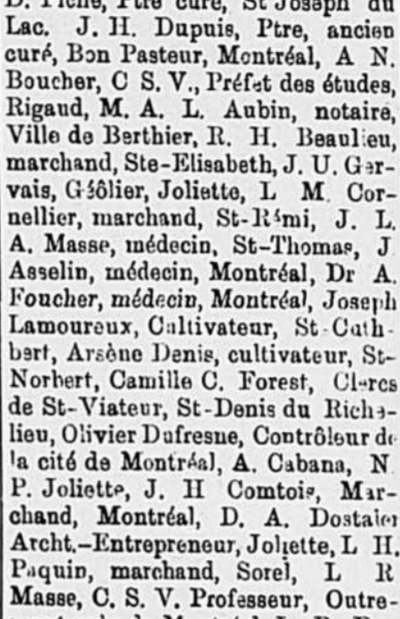
Elisabeth; Mathias Perrault, cultivateur, St-Paul; Alfred Amyot, cultivateur, St Paul; Joseph Barrette, cultivateur, St-Thomas; Jos. Renaud, St-Paul; Emile Dugas, cultivateur, St-Jacques; J. L. Marion, cultivateur, St-Jacques; Henry Melançon, cultivateur, St-Jacques; Alexis Meañon, marchand, St-Jacques; Prosper Ganger, cultivateur, St-Jacques; J. O. E. Forest, cultivateur, St-Jacques; J. Gaspard Beaudoin, commis marchand, Joliette; J. A. D. Gervais, typographe, Joliette; Isaac Barrette, rentier, Joliette; T. H. Sylvestre, comaris, Manitoba; L. P. A. Roberge, notaire, St-Cuthbert; P. Victor Sylvestre, cultivateur, Ile Dupas; E. A. Biron, Employé électrique, Montréal; J. A. Champagneur, Médecin, C. H. Fiamand, épiscier, Joliette; J. A. Archambault, E. E. D. l'Assomption; J. P. Teller, Notaire, Berthier; P. Garvais, Cultivateur, St-Cuthbert; J. A. Dugas, Marchand, St-Jacques; J. E. Renaud, Bourgeois, Joliette; Clovis Laurendeau, Etudiant, St-Gabriel de Brandon; Dalphis Dufault, Etudiant, St-Esprit; G. O. Coutu, Etudiant, Montréal; J. A. Perrault, C. S. V. Joliette; Odilon Perrault, C. S. V. Boucherville; W. R. van Grocer, Derby Conn; L. E. Dugas, M. P., Montcalm; J. H. Rowan, Captain, Rawton; A. Brien, Ptre Curé, St-Cuthbert; S. Desmarais, marchand, St-Thomas; Pierre Chevalier, Hôtelier, Joliette; P. T. Beauchamp, gentilhomme, Montréal; M. A. Laferrrière, médecin, New-Carlisle; P. Guèvremont, Shérif, Sorel; J. B. Kioux, Ptre, Montréal; J. B. A. Richard, culti-



Le Révd. P. C. DUCHARME, d'août 1882 à août 1883.

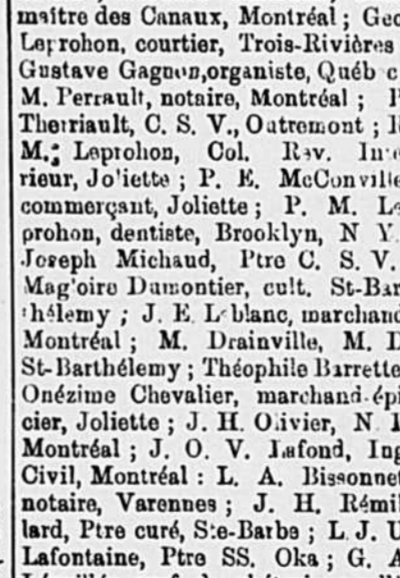
Badford Mass, J. P. Deschamps, Montréal, P. X. Chapdelaine, St-Jude P. Q. J. O. Polland, Montréal, Joseph Baby, Montréal, Chateauguay de Salaberry, Montréal, Charles T. de Lanauière, avocat, Montréal; J. A. Sylvestre, médecin, St-Ors; J. H. Champagne, Ptre Prof., collège Joliette; J. A. Moreau, Ptre vicaire, St-Thomas de Montmagny; Cyrille LeFebvre, indépendant, Cartierville, St-Laurent; Edouard Ferland, Lanoraie; Edouard Guibault, Païemaitre des Canaux, Montréal; Geo Lejrohon, courtier, Trois-Rivières; Gustave Gagnon, organiste, Québ c; M. Perrault, notaire, Montréal; P. Theriault, C. S. V., Outremont; R. M.; Leprohon, Col. Riv. Insuperieur, Joliette; P. E. McConville, commerçant, Joliette; P. M. Leprohon, dentiste, Brooklyn, N. Y.; Joseph Michaud, Ptre C. S. V.; Magloire Dumontier, cult. St-Barthélemy; J. E. L. blanc, marchand, Montréal; M. Drainville, M. D. St-Barthélemy; Théophile Barrette, Onézime Chevalier, marchand épiscier, Joliette; J. H. Olivier, N. P. Montréal; J. O. V. Lafond, Ing. Civil, Montréal; L. A. Bissonnet, notaire, Varennes; J. H. Rémillard, Ptre curé, Ste-Barbe; J. U. Lafontaine, Ptre SS. Oka; G. A. Léveillé, prof. de rhétorique collège Bourget, Rigaud; J. B. Desrosiers, ptre vicaire, Contrecoeur; L. A. Trempe, marchand, Sorel; M. Arnauld, ptre curé, Lac Ste-Marie, Ottawa; L. S. D. Biondin, ptre curé; Martindale, P. Q.; J. C. Sylvestre, cultivateur, St-Barthélemy; G. Gervais, cult. St-Cuthbert; Dufresne Parfait, cult. St-Liguori; Chs. Lebanc, marchand, Joliette; D. Desormier, Notaire, Joliette; Dr. M. Richard, médecin, Lowell, Mass; B. Drainville, médecin, Montréal; B. H. Leblanc, M. D. Montréal; V. F. Hénault, commissaire-marchand Montréal; Joseph Joly, cultivateur, Ste-Elisabeth; Moïse Masse, cultivateur, St-Thomas, Anathyme Lavallée, cultivateur, Ste-Elisabeth, Joseph Pagé, barbier, Joliette, Armand Légaré, commis, Joliette, Camille Hénault, marchand, St-Barthélemy, Jules Laporte, sellier, Berthierville, Renaud Hénault

U. Jodoin, E. E. M., Varennes; V. Plante, C. S. V.; P. Z. Bernier, Ptre O. M. I. Ottawa; J. N. Arpin, comptable, Montréal; J. R. Picard, E. E. M., Lanoraie; Jos. Marion, M. D., St-Lin; Chs. H. Lavallée, C. Houle, Ptre, Berlin, N. H.; H. Baudoine, comptable, Montréal; J. A. T. Baudry, vicaire, Ste-Bridgide, Montréal; Henri Martel, Ptre curé, Bonfield, Ont; J. N. Ferland, vicaire, St-Louis du Mile End, Al. G. Richard, cult., St-Liguori; J. B. Vermette, commerçant, Montréal; J. A. Larochelle, marchand, Joliette; Camille Côté, M. D., Marlboro, Mass., Louis de Grandpré, M. D., P. R. Goyat, Avocat, Montréal; A. E. Thibaudau, N. P., régistrateur, Ste-Julienne; J. Ant. Beaudoin, notaire régistrateur, Joliette; N. Désy, notaire, Sorel; F. X. Paré, marchand, St-Ambroise, A. C. Dugas, Ptre curé, St-Clet, A. Sylvestre, Soc. Dept. Agric., Québ c, J. C. Hogue, marchand, N. Y. D. Piché, Ptre curé, St-Joseph du Lac, J. H. Dupuis, Ptre, ancien curé, Bon Pasteur, Montréal, A. N. Boucher, C. S. V., Préfet des études, Rigaud, M. A. L. Aubin, notaire, Ville de Berthier, R. H. Beaulieu, marchand, Ste-Elisabeth, J. U. Gervais, G. S. Joliette, L. M. Cornélien, marchand, St-Rémi, J. L. A. Masse, médecin, St-Thomas, J. Asselin, médecin, Montréal, Dr. A. Foncher, médecin, Montréal, Joseph Lamoureux, Cultivateur, St-Cuthbert, Arsène Denis, cultivateur, St-Norbert, Camille C. Forest, Clercs de St-Viateur, St-Denis du Richelieu, Olivier Dufresne, Contrôleur de la cité de Montréal, A. Cabana, N. P. Joliette, J. H. Comtois, Marchand, Montréal, D. A. Dostaler, Archt.-Entrepreneur, Jollette, L. H. Paquin, marchand, Sorel, L. R. Masse, C. S. V. Professeur, Outremont près de Montréal, L. B. Dafort, C. S. V. Jos. H. Guibault, marchand, Joliette, Jos. Oaimet, Architecte, Misoula Montana, J. H. Delisle, Joliette, W. Lasalle, Manville R. I. Adélaré Paquin, St-Diace, J. Lycias Baudry, New-



Le Révd. P. D. LAJOIE, de septembre 1852 à septembre 1857, de janvier 1860 à novembre 1863 à mars 1864.

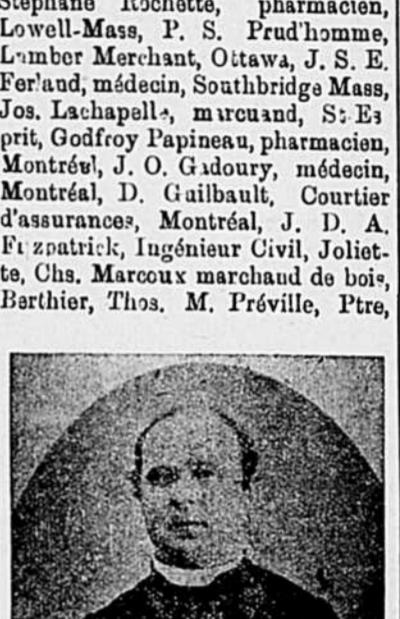
me marchand, Maskinongé, P. A. Beau-doin, sellier, Joliette, E. Dugas, commis, Joliette, J. Dugas, Moutleur, Joliet, J. P. L. Lafortune, agent d'assurance, Joliette, Nap. Fiamand, machiniste, Joliette, A. Crépaud, peintre-décorateur, Joliette, L. G. Richard, avocat, A. L. Dessaulniers, avocat, Louiseville, Z. Racicot, Chan. V. R. U. L. M. Montréal, J. M. McGackin, O. M. I. DD. Rector of the University of Ottawa, A. Duménil, Ptre. Supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, J. E. Pilon, préfet des Etudes, séminaire de Ste-Thérèse, J. A. Wilson, curé de Byeremoor, Angleterre, J. M. Tellier, Avocat, Joliette, Georges Maxwill, cultivateur, St-Damien, Chs. Bernard, C. S. V. Joliette, L. J. Piette, cultivateur, Berthier, Alphonse Piette, rentier, Berthier, Dr. V. Bourgeault, médecin, St-Stanislas, A. Déslet Ptre, O. M. I. St-Sauveur de Québec, B. A. R. A. Beauré, imprimeur, Québec, Stéphane Rochette, pharmacien, Lowell-Mass, P. S. Prud'homme, Lumber Merchant, Ottawa, J. S. E. Ferland, médecin, Southbridge Mass, Jos. Lachapelle, marchand, St-Esprit, Godfroy Papineau, pharmacien, Montréal, J. O. Gagnon, médecin, Montréal, D. Guibault, Courtier d'assurances, Montréal, J. D. A. Fitzpatrick, Ingénieur Civil, Joliette, Chs. Marcoux marchand de bois, Berthier, Thos. M. Préville, Ptre,



Le Révd. P. C. DUCHARME, d'août 1882 à août 1883.

Jeudi matin il y eut dans la magnifique chapelle du collège Joliette, une messe solennelle pour les élèves défunts, à laquelle officiait le Révd P. D. Lajoie, assisté du Révd M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. et du Révd P. Joly, P. S. V. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd P. D. Lajoie qui a rappelé le souvenir de l'Hon. B. Joliette, de la famille Seigneurière, de Mgr Bourget, du grand vicaire Manseau, du Révd P. Champagneur, et de plusieurs autres dont la mémoire sera toujours vivace. A midi, il y eut banquet et dans l'après-midi, distribution des prix aux élèves, puis vacances. Il est venu des anciens élèves de presque tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il y en a même du Mexique. C'est sans contredit la convention d'anciens élèves la plus réussie qui ait encore eu lieu. Des médailles commémoratives en bronze ont été distribuées aux anciens élèves. Sur l'un des côtés de la médaille est une gravure représentant le collège tel qu'il était en 1846; sur l'autre on voit le collège d'aujourd'hui. L'ÉTOILE DU NORD est heureuse de présenter ses plus sincères remerciements et ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs des belles fêtes qui ont eu lieu cette semaine à nos visiteurs distingués, aux anciens élèves qui sont venus de tous les points du continent, aux citoyens de notre ville qui, disons-le, avec une légitime orgueil ont fait admirablement les choses. L'espace de notre journal étant limité cette semaine, nous reprendrons ce sujet au prochain numéro. Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

Jeudi matin il y eut dans la magnifique chapelle du collège Joliette, une messe solennelle pour les élèves défunts, à laquelle officiait le Révd P. D. Lajoie, assisté du Révd M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. et du Révd P. Joly, P. S. V. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd P. D. Lajoie qui a rappelé le souvenir de l'Hon. B. Joliette, de la famille Seigneurière, de Mgr Bourget, du grand vicaire Manseau, du Révd P. Champagneur, et de plusieurs autres dont la mémoire sera toujours vivace. A midi, il y eut banquet et dans l'après-midi, distribution des prix aux élèves, puis vacances. Il est venu des anciens élèves de presque tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il y en a même du Mexique. C'est sans contredit la convention d'anciens élèves la plus réussie qui ait encore eu lieu. Des médailles commémoratives en bronze ont été distribuées aux anciens élèves. Sur l'un des côtés de la médaille est une gravure représentant le collège tel qu'il était en 1846; sur l'autre on voit le collège d'aujourd'hui. L'ÉTOILE DU NORD est heureuse de présenter ses plus sincères remerciements et ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs des belles fêtes qui ont eu lieu cette semaine à nos visiteurs distingués, aux anciens élèves qui sont venus de tous les points du continent, aux citoyens de notre ville qui, disons-le, avec une légitime orgueil ont fait admirablement les choses. L'espace de notre journal étant limité cette semaine, nous reprendrons ce sujet au prochain numéro. Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.



Le Révd. P. C. DUCHARME, d'août 1882 à août 1883.

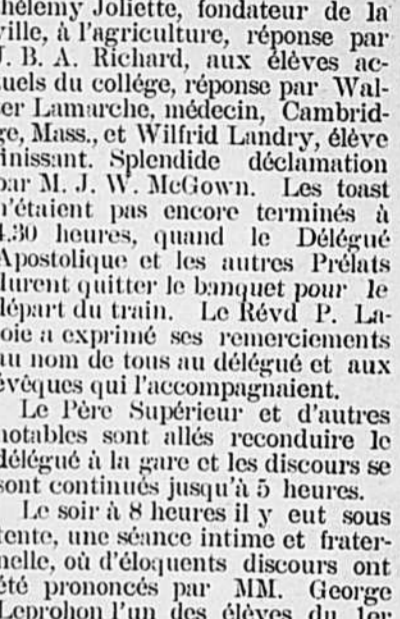
Jeudi matin il y eut dans la magnifique chapelle du collège Joliette, une messe solennelle pour les élèves défunts, à laquelle officiait le Révd P. D. Lajoie, assisté du Révd M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. et du Révd P. Joly, P. S. V. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd P. D. Lajoie qui a rappelé le souvenir de l'Hon. B. Joliette, de la famille Seigneurière, de Mgr Bourget, du grand vicaire Manseau, du Révd P. Champagneur, et de plusieurs autres dont la mémoire sera toujours vivace. A midi, il y eut banquet et dans l'après-midi, distribution des prix aux élèves, puis vacances. Il est venu des anciens élèves de presque tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il y en a même du Mexique. C'est sans contredit la convention d'anciens élèves la plus réussie qui ait encore eu lieu. Des médailles commémoratives en bronze ont été distribuées aux anciens élèves. Sur l'un des côtés de la médaille est une gravure représentant le collège tel qu'il était en 1846; sur l'autre on voit le collège d'aujourd'hui. L'ÉTOILE DU NORD est heureuse de présenter ses plus sincères remerciements et ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs des belles fêtes qui ont eu lieu cette semaine à nos visiteurs distingués, aux anciens élèves qui sont venus de tous les points du continent, aux citoyens de notre ville qui, disons-le, avec une légitime orgueil ont fait admirablement les choses. L'espace de notre journal étant limité cette semaine, nous reprendrons ce sujet au prochain numéro. Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.



Le Révd. P. C. DUCHARME, d'août 1882 à août 1883.

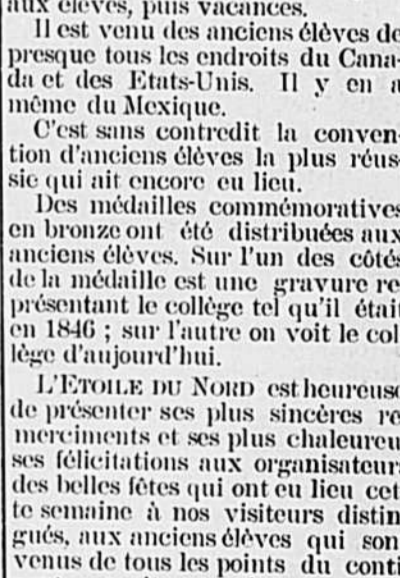
Jeudi matin il y eut dans la magnifique chapelle du collège Joliette, une messe solennelle pour les élèves défunts, à laquelle officiait le Révd P. D. Lajoie, assisté du Révd M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. et du Révd P. Joly, P. S. V. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd P. D. Lajoie qui a rappelé le souvenir de l'Hon. B. Joliette, de la famille Seigneurière, de Mgr Bourget, du grand vicaire Manseau, du Révd P. Champagneur, et de plusieurs autres dont la mémoire sera toujours vivace. A midi, il y eut banquet et dans l'après-midi, distribution des prix aux élèves, puis vacances. Il est venu des anciens élèves de presque tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il y en a même du Mexique. C'est sans contredit la convention d'anciens élèves la plus réussie qui ait encore eu lieu. Des médailles commémoratives en bronze ont été distribuées aux anciens élèves. Sur l'un des côtés de la médaille est une gravure représentant le collège tel qu'il était en 1846; sur l'autre on voit le collège d'aujourd'hui. L'ÉTOILE DU NORD est heureuse de présenter ses plus sincères remerciements et ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs des belles fêtes qui ont eu lieu cette semaine à nos visiteurs distingués, aux anciens élèves qui sont venus de tous les points du continent, aux citoyens de notre ville qui, disons-le, avec une légitime orgueil ont fait admirablement les choses. L'espace de notre journal étant limité cette semaine, nous reprendrons ce sujet au prochain numéro. Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

Jeudi matin il y eut dans la magnifique chapelle du collège Joliette, une messe solennelle pour les élèves défunts, à laquelle officiait le Révd P. D. Lajoie, assisté du Révd M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. et du Révd P. Joly, P. S. V. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd P. D. Lajoie qui a rappelé le souvenir de l'Hon. B. Joliette, de la famille Seigneurière, de Mgr Bourget, du grand vicaire Manseau, du Révd P. Champagneur, et de plusieurs autres dont la mémoire sera toujours vivace. A midi, il y eut banquet et dans l'après-midi, distribution des prix aux élèves, puis vacances. Il est venu des anciens élèves de presque tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il y en a même du Mexique. C'est sans contredit la convention d'anciens élèves la plus réussie qui ait encore eu lieu. Des médailles commémoratives en bronze ont été distribuées aux anciens élèves. Sur l'un des côtés de la médaille est une gravure représentant le collège tel qu'il était en 1846; sur l'autre on voit le collège d'aujourd'hui. L'ÉTOILE DU NORD est heureuse de présenter ses plus sincères remerciements et ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs des belles fêtes qui ont eu lieu cette semaine à nos visiteurs distingués, aux anciens élèves qui sont venus de tous les points du continent, aux citoyens de notre ville qui, disons-le, avec une légitime orgueil ont fait admirablement les choses. L'espace de notre journal étant limité cette semaine, nous reprendrons ce sujet au prochain numéro. Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.



Le Révd. P. C. DUCHARME, d'août 1882 à août 1883.

Jeudi matin il y eut dans la magnifique chapelle du collège Joliette, une messe solennelle pour les élèves défunts, à laquelle officiait le Révd P. D. Lajoie, assisté du Révd M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. et du Révd P. Joly, P. S. V. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd P. D. Lajoie qui a rappelé le souvenir de l'Hon. B. Joliette, de la famille Seigneurière, de Mgr Bourget, du grand vicaire Manseau, du Révd P. Champagneur, et de plusieurs autres dont la mémoire sera toujours vivace. A midi, il y eut banquet et dans l'après-midi, distribution des prix aux élèves, puis vacances. Il est venu des anciens élèves de presque tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il y en a même du Mexique. C'est sans contredit la convention d'anciens élèves la plus réussie qui ait encore eu lieu. Des médailles commémoratives en bronze ont été distribuées aux anciens élèves. Sur l'un des côtés de la médaille est une gravure représentant le collège tel qu'il était en 1846; sur l'autre on voit le collège d'aujourd'hui. L'ÉTOILE DU NORD est heureuse de présenter ses plus sincères remerciements et ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs des belles fêtes qui ont eu lieu cette semaine à nos visiteurs distingués, aux anciens élèves qui sont venus de tous les points du continent, aux citoyens de notre ville qui, disons-le, avec une légitime orgueil ont fait admirablement les choses. L'espace de notre journal étant limité cette semaine, nous reprendrons ce sujet au prochain numéro. Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.



Le Révd. P. C. DUCHARME, d'août 1882 à août 1883.

Jeudi matin il y eut dans la magnifique chapelle du collège Joliette, une messe solennelle pour les élèves défunts, à laquelle officiait le Révd P. D. Lajoie, assisté du Révd M. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. et du Révd P. Joly, P. S. V. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd P. D. Lajoie qui a rappelé le souvenir de l'Hon. B. Joliette, de la famille Seigneurière, de Mgr Bourget, du grand vicaire Manseau, du Révd P. Champagneur, et de plusieurs autres dont la mémoire sera toujours vivace. A midi, il y eut banquet et dans l'après-midi, distribution des prix aux élèves, puis vacances. Il est venu des anciens élèves de presque tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il y en a même du Mexique. C'est sans contredit la convention d'anciens élèves la plus réussie qui ait encore eu lieu. Des médailles commémoratives en bronze ont été distribuées aux anciens élèves. Sur l'un des côtés de la médaille est une gravure représentant le collège tel qu'il était en 1846; sur l'autre on voit le collège d'aujourd'hui. L'ÉTOILE DU NORD est heureuse de présenter ses plus sincères remerciements et ses plus chaleureuses félicitations aux organisateurs des belles fêtes qui ont eu lieu cette semaine à nos visiteurs distingués, aux anciens élèves qui sont venus de tous les points du continent, aux citoyens de notre ville qui, disons-le, avec une légitime orgueil ont fait admirablement les choses. L'espace de notre journal étant limité cette semaine, nous reprendrons ce sujet au prochain numéro. Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

Advertisement for bicycles: BICYCLES NEUFS, CRESCENTS, REMBIERS, E. & D. BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$40. Bicycles of second hand, \$20. Agents exclusive for the provinces of Quebec, Ontario, and New Brunswick. Catalogue illustrated of bicycles and accessories of sport franco sur demande. T. W. BOYD & SON, 1088 NOTRE-DAME MONTREAL, 33, No 261.

1827 et 1897

L'année 1897 restera mémorable par les fêtes que le monde entier vient de célébrer à l'occasion des fêtes jubilaires de la Reine, notre Souveraine, Victoria.

Ces manifestations de tous les peuples de la terre ont quelque chose qui surprend et qui émerveille tout à la fois.

Toutes les parties du monde ont retenti des fêtes grandioses qui célébrèrent le soixantième anniversaire de l'un des règnes le plus glorieux dont l'histoire d'Angleterre fasse mention : Cette puissante souveraine qui a vu se succéder depuis l'avènement de son règne au trône, tant de gouvernements, tant d'hommes d'États illustres qui ont brillé à la tribune et au Parlement entr'autres la pléiade suivante :

Sir Robert Peel, Brougham, Lord John Russell, O'Connell, Palmerston, Derby, Bright, Cobden, Beaconsfield et Gladstone, dans les lettres Macaulay, Carlyle, Dickens, Thackeray, Eliot, Bulwer, Swinburne, Tennyson, dans les sciences Faraday, Herschell et combien d'autres encore ?

Lundi a été le grand jour où, d'un point à l'autre du vaste empire britannique, s'élevèrent des hymnes de louanges à l'honneur de la gracieuse souveraine régnante.

Dans les colonies, cette ère victorieuse a eu un retentissement et si, pour notre pays, ce règne glorieux s'est commencé pendant des troubles sanglants, à une époque de jours sombres dans notre histoire, il n'en aura pas moins contribué à amener une ère de paix et de développement national, car c'est sous le sceptre de la Reine Victoria que le Canada a grandi et prospéré.

Victoria, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et qui depuis 60 ans occupe avec une si éclatante dignité le trône d'Angleterre est la quatrième des souverains régnant mais la première comme Reine, ses autres prédécesseurs sur le trône ayant été Henri III, Edouard III et George III.

Elle naquit au Palais de Kensington, le 24 mai 1819, et est la seule enfant de Edward, Duc de Kent, qui fut autrefois gouverneur-général du Canada et dont notre histoire a gardé un excellent souvenir.

La mort de la Princesse Charlotte lui donna le droit au trône dès l'heure de sa naissance. « La petite fleur de Mai », ainsi que l'appelaient la Duchesse de Gotha, était destinée à de grande choses à moins que la naissance d'un fils vint changer l'aspect de la situation. Son père mourut un an après sa naissance et la mère de la Princesse Victoria et la Duchesse de Northumberland se chargèrent de lui faire donner une éducation.

La mort de William IV, le matin du 20 juin 1837 fit monter une jeune fille de 18 ans sur le trône du plus grand Empire sur lequel le soleil ait jamais brillé.

Le peuple canadien de même que tous les autres peuples de la terre, donc arriver avec bonheur ces fêtes du jubilé de diamant de Notre Auguste Souveraine et avec respect au sentiment unanime de loyauté et au concert d'acclamations qui en ces jours de réjouissances publiques des plages de l'Atlantique jusqu'à celles du Pacifique, et monte vers le trône de Sa Majesté Victoria, lère Reine de la Grande Bretagne et d'Irlande et Impératrice des Indes.

Écclésiastique

Au moment où nous mettons sous presse, les journaux de Montréal nous apportent la nouvelle que M. le chanoine Bruchési vient d'être nommé archevêque de Montréal.

Mort de M. Augé

M. O. M. Augé, C. R. et ex M. P. P. pour la division St-Jacques, a rendu le dernier soupir, hier-avant-midi, vers 11 hrs, après avoir lutté longtemps contre la mort. Tous ceux qui l'ont vu, malade comme il était, entreprendre la dernière lutte électorale en mai dernier diront comme les anciens à Waterloo : « La vieille garde meurt, mais ne se rend pas. » Le défunt est descendu dans la tombe emportant l'estime et le respect de tous ceux qui l'ont connu, amis comme adversaires politiques.

Olivier-Maurice Augé naquit à Joliette il y a environ 52 ans, et après avoir complété ses études au collège de l'endroit, vint à Montréal, où il se mit à étudier le droit. Il est devenu par la suite, une des lumières du barreau de Montréal.

M. Augé a accepté premièrement en 1890, la lutte électorale dans la division St-Jacques, en faveur du parti conservateur contre l'échevin Brunet, et fut défait. Il était élu cependant pour la même division en 1892. Sa conduite parlementaire a toujours été sans reproche. On ne peut lui reprocher un seul vote qui ait été dans les intérêts de son pays qu'il aimait tant.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille du défunt.

—Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

ECHOS DE JOLIETTE.

—M. et Madame T. Lefort, de Montréal, étaient en cette ville, dimanche dernier.

—M. Cyrille Jetté et les membres de sa famille, de Chicopee, Mass., sont de retour au milieu de nous depuis quelques jours.

—La procession du Très-Sacrament a eu lieu dimanche dernier, et nos concitoyens en cette occasion ont démontré que leur foi était aussi vivace que jamais.

—Pour faucheuses et rateaux de M. Moody & Fils, adressez-vous à leur agent, P. Goyet, rue de Lanaudière, Joliette, 24 juin 4f.

—M. J. U. Gervais a l'honneur d'informer les cultivateurs qu'il achète maintenant le tabac canadien en feuille, de toutes les qualités et variétés au plus haut prix du marché. Allez le voir, bâtisse voisine du Palais de Justice.

—Nous publions sur notre première page le dernier rapport annuel des opérations de la Banque d'Hochelega, institution dont l'importance est à bon droit partout reconnue. Cette institution financière ne fait qu'avancer dans la voie du progrès et de la prospérité.

—Un jeune homme possédant une bonne instruction et désirant se livrer au commerce, trouvera comme commis dans une épicerie, une bonne position, en s'adressant à M. François Rivest, marchand, de cette ville. 28mf.

—M. S. P. Champoux tient à faire connaître à sa clientèle que les quelques lots de bière «petit cheval vert» qui ne sont pas trouvés tout à fait satisfaisants, ont été remplacés par une bière de premier ordre par la maison «Dawes». C'est cette dernière qu'il offre à vendre. No 46. jno.

—Aux propriétaires de moulins à Scie.—J. W. H. Pontbriand agent pour Scies de toute description. Réparations aux scies rondes etc, faites à bon marché et promptement. Atelier au moulin de M. William Copping Joliette. No 46 8f.

—Le Dr Rondeau, dentiste, ne devant plus venir périodiquement à Joliette, remercie cordialement tous ceux de nos concitoyens qui ont bien voulu l'encourager dans le passé, en les invitant à lui rendre visite à son bureau, à Montréal, No 4211 rue Ste-Catherine, quand l'occasion s'en présentera. 3 sep. 1a

—Notre petite ville compte beaucoup de résidences dignes d'attirer l'attention et qui démontrent que nos concitoyens savent quand il le faut ajouter l'agréable à l'utile. Le Dr Bernard vient de nous donner l'occasion de faire cette remarque par l'embellissement de la façade de sa maison.

—Le jeu de croquet étant en cette ville et dans les environs plus que jamais en vogue aujourd'hui, il n'est pas sans à propos d'annoncer aux amateurs qui voudraient s'en procurer un ou plusieurs de 4, 6 et 8 boules ; qu'ils n'aient que l'embaras du choix au magasin de M. Albert Gervais qui en offre en vente à meilleur marché que partout ailleurs.

—M. Albert Gervais n'a pas de concurrent à Joliette pour la tapisserie, car depuis des années il en fait une spécialité et on achète en grande quantité dans les goûts les plus nouveaux. Pour cette raison il est en demeure de vendre à meilleur marché que n'importe quel autre marchand et offre par exemple pour 5 cts la pièce une tapisserie dont on demande 7 cts ailleurs et qui à ce prix, avouons-le, n'est certainement pas vendu trop cher par un marchand qui n'en tient que pour la simple satisfaction de ses pratiques. Au magasin donc de M. Albert Gervais, pour vos achats de tapisserie.

—M. Albert Gervais, marchand libraire, a reçu d'Europe, la semaine dernière, 3 caisses de livres de prières, tout spécialement faits pour être distribués comme prix de récompense dans les Collèges, les Ecoles et les Couvents. L'assortiment est des plus variés et comprend en fait de livres de prières, des livres qu'on peut acheter à la douzaine pour 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 cts en montant. On pourra aussi se procurer chez M. Albert Gervais, toutes sortes d'images pour les mêmes fins.

Les loups au Kansas

Il paraît que la partie occidentale du Kansas est infestée de grands loups gris et de loups de prairie qui, depuis quelques mois, ont tué des centaines de veaux et de montons.

Les éleveurs de bestiaux se sont alarmés des pertes toujours croissantes que leur font subir ces carnassiers ; ils ont ouvert entre eux une souscription à l'effet de pouvoir offrir des primes relatives ment élevées aux chasseurs qui les débarrasseraient de ces animaux. Ainsi la prime est de \$12 pour un loup adulte, de \$5 pour un louveteau et de 51 pour un loup de prairie. Voilà une excellente occasion pour les amateurs de sport de faire une belle partie de chasse tout en gagnant de l'argent. Mais il y a naturellement des conditions à remplir. Pour toucher la prime, le chasseur devra représenter la peau et le pied droit de l'animal et faire en même temps une déclaration sous serment pour attester que c'est bien lui qui a tué la bête dont il apporte la dépouille.

ST-LIGUORI

Mello Anna Jetté, fille de M. Urgel Jetté, cultivateur de cette paroisse, est décédée samedi dernier, à l'âge de 14 ans.

DECES

—A Joliette, le 24 juin, Marie-Blanche-Adrienne, enfant de M. Adrien Chartier, à l'âge de 8 mois.

—En cette ville, le 24 juin courant, Marie-Louisa-Aline, enfant de M. Euclide Baril, menuisier, à l'âge de 2 mois.

Trois. Raisons Pourquoi Vous devriez avoir La HOOD Et seulement La HOOD

Premièrement—Parce que c'est une médecine moderne préparée d'abord par des pharmaciens expérimentés du jour, sous la surveillance attentive de laquelle elle est préparée d'ingrédients médicinaux de valeur par une combinaison, un procédé et une proportion spéciale à

HOOD'S Sarsaparilla Deuxièmement—Parce qu'elle unit l'économie à la force. «Cent doses une piastre» était l'origine et la vertu de ce grand remède seul. Cela coûte plus cher même si vous payez moins, d'acheter une médecine à essayer que d'avoir

HOOD'S Sarsaparilla Troisièmement—Parce que la Salsepareille de Hood Guérit et vous soustrait du sang impur sous forme de serofule, suit rhéum, rhumatisme ou catarrhe, ou si vous êtes «tout épuisé», non seulement elle vous rend mieux mais si vous en faites un usage constant elle enlève radicalement toutes les impuretés de votre sang et vous fait porter mieux. Ceci est une spécialité de

HOOD'S Sarsaparilla Hood's Pills sont faites à la main et parfaites en proportion et en apparence. 25 cents.

L'Exposition de Montréal en 1897.

L'exposition de Montréal devient rapidement l'un des plus grands événements de l'année et est anxieusement attendue par tout le monde du Dominion. A en juger par la liste des prix de l'exposition de cette année qui vient d'être publiée ; elle surpassera dans chaque département beaucoup celles qui l'ont précédée. Le montant total des prix offerts est beaucoup plus considérable que jamais, et il y a tout lieu de s'attendre à ce que l'exhibition de cette année surpassera toutes ses devancières. La date fixée du 19 au 28 août est la plus à bonne heure de toutes les grandes expositions de cette année et la population de Montréal le comprend très bien et fait les efforts les plus extraordinaires pour en faire un succès complet. Dans tous les départements des bestiaux et des produits de la ferme, les indices d'une exhibition supérieure sont des plus encourageants.

Les directeurs ont destiné une somme considérable pour créer des attractions spéciales qui seront cet été et année d'un caractère tout-à-fait nouveau. A eux seuls ils ne peuvent manquer d'attirer un grand nombre de visiteurs. Ceux qui désirent se procurer une liste des prix peuvent l'obtenir en envoyant une carte postale à S. C. Stevenson, gérant et secrétaire.

Sa vie était misérable

Résultat d'une complication de maux Sang pauvre et aqueux — Estomac délabré — Aggravé encore par une attaque rhumatismale. — Traitement de famille et spins médicaux également inutiles.

Du «Sun», de St-Jean, N. B.

Le nombre de drogues mises en vente sur les différents marchés pour guérir les différentes maladies sans nombre et le peuple peut les déclarer sans valeur. Quoi qu'il en soit, le peuple peut quelquefois se tromper et quelques-unes de ces médecines ont par leur valeur se mettre au dessus des soupçons qu'on réserve d'habitude aux médicaments annoncés et par leur efficacité réelle, conquérir les faveurs populaires. De tous ces médicaments de cette catégorie, les plus populaires et les plus fameux sont incontestablement les Pilules Roses du docteur Williams, qui possèdent un record de guérisons merveilleuses le plus riche qui se puisse trouver de l'Atlantique au Pacifique. Parmi ceux qui ont apprécié les bienfaits de cette médecine extraordinaire se trouve M. Jas. H. Bailey, le vétérinaire bien connu, de Mangerville, N. B. M. Bailey donne au correspondant du «Sun» les notes suivantes destinées à la publication. — «Au printemps de 1885, j'étais en très mauvaise santé : une complication de maladies diverses concurait à rendre ma vie malheureuse. J'étais abattu moralement, mon sang était pauvre et trop liquide, mon estomac délabré et mon appétit n'était plus. J'étais nerveux et constamment fatigué. Le sommeil, de plus, me quittait ; et, ce qui rendait encore ma situation plus précaire, je fus atteint d'une attaque de rhumatisme, qui me fit horriblement souffrir et qui sévit avec beaucoup de rigueur. Les médicaments de famille ne pouvaient pas me guérir et les soins des médecins ne purent me faire un bien permanent. Je lus sur ces entrefaites le témoignage que donnait un voisin en faveur des Pilules Roses du docteur Williams et me mis en frais de prendre des informations sur leur compte et de les essayer. J'en achetai donc six boîtes et, après en avoir pris cinq, je jouissais de nouveau d'une santé solide et je n'hésite pas à les recommander à ceux qui se trouvent dans une position semblable à la mienne et qui souffrent d'une maladie corporelle quelconque.»

Les Pilules Roses du docteur Williams sont appréciées en haut et en bas de l'échelle sociale comme un reconstituant et un tonique, pour homme, femme ou enfant. Elles ne sont pas comme les autres médecines et demeurent inimitables, malgré ce que prétendent parfois des commerçants peu scrupuleux, qui offrent en place des équivalents inefficaces. Voyez donc à ce que chaque paquet porte en toutes lettres les mots : «Dr Williams's Pink Pills for Pale People» et en cas de doute, adressez-vous immédiatement au Dr Williams's Medicine Co., Brockville, Ont., qui vous en enverront, franc de port, à 50 cents la boîte ou à \$2.50 pour six boîtes. Elles guérissent tous les désordres qui résultent de l'appauvrissement du

NAISSANCE

—A Joliette, le 17 juin courant, l'épouse de M. Avila Grenier, un fils, qui reçut au baptême les noms de Ange-Albert.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. For more information send for our "Patent" book.

Une Belle Couche Nouvelle



de peinture changera tout à fait un appartement sombre. Les planchers, murs et tous les objets dans la maison seront rendus reluisants. Les maisons, granges, toits, clôtures, etc., auront une apparence toute nouvelle s'ils sont peints de temps en temps.

LES PEINTURES DE SHERWIN-WILLIAMS

sont faciles à utiliser.

LES PEINTURES DE SHERWIN-WILLIAMS POUR LES VOITURES ET MEUBLES

sont fabriquées pour les voitures de ferme et les outils dont on se sert en commun. Elles les conservent.

Notre livre, «Paint Points», donne toute l'information nécessaire sur l'usage de la peinture. Il vous démontre la différence entre la bonne et la mauvaise peinture, quel peinturer et comment peinturer. C'est un livre intéressant pour tous. Procurez-vous en un, ça ne vous coûtera rien. Adressez au No. 19 Rue St. Antoine, Montréal.

LA CIE SHERWIN-WILLIAMS.

CLEVELAND CHICAGO NEW YORK MONTREAL

A la Classe Ouvrière et Agricole

Messieurs les ouvriers et les cultivateurs apprendront avec plaisir que la compagnie d'assurance sur la vie

L'Union Mutual de Portland Me.,

Vient d'émettre un NOUVEAU SYSTÈME D'ASSURANCE, système très avantageux, par lequel tout HOMME et toute FEMME peut avoir

UNE POLICE DE \$1000.00

Moyennant la somme de \$11.45 par année. Ces polices sont émises pour une période de 10, 15 ou 20 ans. Après chacune de ces périodes, l'assuré peut opter entre plusieurs modes de règlements ; entr'autres on retire un certain montant d'argent ou une police acquittée, etc., etc.

DE PLUS

Tous les ans, les DIVIDENDES déclarés sur les dites polices, CONTRIBUERONT au paiement de la PRIME. C. SYSTÈME est le SEUL de ce genre au CANADA. La loi de NON-CONFISCATION est la base de tous nos CONTRATS.

Nous prêtons de l'argent sur nos polices.

S'adresser à **L. B. FONTAINE,** Agent-Général, JOLIETTE.

JE VAIS CHERCHER UNE BOITE DU



BABY'S OWN SOAP

C'est le meilleur savon de toilette, pour grands ou petits, qu'on puisse trouver.

THE ALBERT TOILET SOAP CO., MFRS., MONTREAL.

Le bracelet de corail.

Nous venons de recevoir le numéro de juin de «La Bonne Littérature Française». Le Roman complet dans ce numéro est intitulé «Le Bracelet de Corail» par Gabrielle d'Arthez. L'Héroïne est une jeune fille, belle, riche, aimable, sous le coup d'une reproduction générale causée par le souvenir de son père, un haut dignitaire d'une des souverainetés d'Amérique qui avait tenu son blason par des actions courageuses et rapaces. Le mérite personnel de la jeune fille et son courage et Sa loyauté dans des circonstances difficiles la relèvent aux yeux du monde et finalement elle triomphe de tous les préjugés. En outre du roman le numéro contient de beaux articles littéraires et poétiques et une quantité de choses intéressantes.

Avis Public

Avis public est par le présent donné que Philomène Dubeau, veuve de feu François Xavier Gravelle, et Emond Dubeau, demeurant tous deux à Lowell, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique en leur qualité d'héritiers présumés, chacun pour un huitième, de Onésime Dubeau, absent de cette Province, présenteront à la Cour Supérieure, siégeant dans et pour le district de Joliette, une demande pour être envoyés conjointement avec leurs co-héritiers, savoir : Georgile Dubeau, Joseph Dubeau, de St-Gabriel de Brandon, comté de Berthier, Pierre Dubeau, de Providence, Etat de Rhode Island, Marie-Louise Dubeau, épouse de Joseph Larocque, des Etats-Unis ; Délima Dubeau, épouse de Joseph Dufresne, et Napoléon Dubeau, de Ste-Elisabeth, comté de Joliette, en possession des biens du dit Onésime Dubeau, à l'ouverture de la dite cour, le neuvième jour du mois de juin prochain (1897) au palais de justice, en la ville de Joliette ; et toute personne qui peut ou pourrait avoir à exercer quelque droit contre le dit Onésime Dubeau et ses biens, est requise de présenter sa réclamation devant la dite cour le ou avant le jour de la présentation de la dite demande pour envoi en possession.

Comté de l'Assomption

DÉPENSES D'ÉLECTION DE J. MARION

Mai et Juin 1897.

Dépenses personnelles du candidat Joseph Marion, comprenant ses dépenses pour assemblées, transport, frais d'hôtellerie, impression des listes électorales \$109.55 Dépenses de l'agent E. Lemire.....51.00

Total.....\$160.55 L'Assomption, ce 17 juin 1897. (Signé) E. LEMIRE, Agent légal. J. MARION, Candidat.

Les états sont ouverts et soumis à inspection sur paiement de vingt centimes. L'Assomption, ce 17 juin 1897. BMY. ROCHER, Officier-Rapporteur.

Encouragez nos Annonceurs.

COLONNE DU "Bon Marché"



Pharmacie Gaudet

Successeur de feu Louis Robitaille, **JOLIETTE.**

Je prends la liberté de vous informer que j'ai fait l'acquisition de toute la pharmacie de feu M. Louis Robitaille ; que j'y tiens au même endroit, avec les mêmes employés, l'assortiment complet d'une pharmacie de première classe, dans tous ses détails les plus variés et composé d'articles choisis.

Les drogues que je vends sont des plus récentes ; mes préparations pharmaceutiques sont des plus nouvelles ; les ordres que je reçois sont exécutés avec soin et remplis avec promptitude ; Je tiens à vendre à des prix bien modérés autant qu'à livrer un article de qualité supérieure.

Je suis aussi devenu propriétaire de toutes les fabriques de commerce que possédait feu Louis Robitaille, telles que :

ELIXIR RÉSINEUX PECTORAL, Remède souverain contre la toux, etc.

RESTAURATEUR DE ROBSON, Préparation supérieure à toutes autres pour rendre aux cheveux gris leur couleur primitive.

PILULES ANTIBILIEUSES DU DR NEY, Le purgatif par excellence.

POMMADE EXTIRPATRICE DU DR NEY, Contre les cors.

ANTICOLÉRIQUE DU DR NEY, Le grand spécifique contre le choléra et la diarrhée.

BAUME CATARRHAL DU DR NEY, Spécifique contre le Catarrhe Nasal, Coryza (Rhume de cerveau), Ozène, PUNAISIE, (Puanteur du nez) etc.

REMÈDES INFALLIBLES DU PROFESSEUR VINK, Véritables spécifiques contre différentes maladies des chevaux : Gourme, Vers, Coliques, Souffle, Boiterie, etc., et je suis en mesure de répondre à toutes les demandes et satisfaire tous les goûts.

VOUS TROUVEREZ A MA PHARMACIE

Toutes les variétés d'une maison de ce genre ;

Les parfumeries les plus pures et les articles de toilette les mieux assortis ;

Les médecines,

Les drogues,

Les remèdes et les meilleures préparations qu'un apothicaire doit avoir en mains.

Service poli ; attention aux ordres ; promptitude dans l'expédition ; prix modérés.

J'espère mériter votre encouragement ; j'espère obtenir votre patronage et celui de vos amis.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre obéissant serviteur, **J. T. GAUDET,** PHARMACIEN.

Le 8 Mars dernier

Nous sommes rendus dans notre nouveau magasin

Le Coin du Bloc Fisk,

Qu'on se le dise.

Nous y offrons des bons marchés incroyables.

GUIBAUT & GRAVEL,

JOLIETTE.

Les Maisons Sulfurées DE MONTREAL,

FEU Pompes à Incendie, Escous Chimiques, Echelles, etc. Spécialité : L'Équipage complet des Brigades. JOHN MARTIN SONS & CO., 445 Rue St. Paul, Montréal.

MEUBLES ET MATÉLAS

Que vous ayez besoin d'une chambre de 100 sets de chambre à coucher, berçes pour nos prix. RENAUD KING & PATTERSON, 424 & 426 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC.

Imprimerie, Livre de Blancs, etc. Fournisseur pour les affaires de papeterie, livres de comptes etc. Service pour prix. MORTON PHILLIPS & CO., 118 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED

In Canada and all countries. FETHERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, 41 James St., Montréal. Write or call for particulars.

PIANOS

Chickering, Steinway, Boston, etc. et de tous les autres. Pianos neufs de \$1200. Pianos secondés main de \$400. C. W. LINDSAY, 308 Rue St. Catherine, Montréal. Send for Catalogue. Agents demandés.

A la veille de mourir

ELLE N'EST PAS MORTE PARCE QU'ELLE A TROUVÉ UN REMÈDE POUR LA MALADIE DE BRIGHT.

Montréal, 12 août 1896. En réponse à votre demande en date du 8 août 1896, je vous envoie la déclaration suivante relativement à la guérison de ma femme, madame Thomas Bird qui souffrait depuis longtemps de la maladie des Reins, devenu assez grave pour forcer ma femme de venir à l'hôpital. Les médecins déclarèrent son cas être la maladie de Bright, et après un long traitement, son cas fut déclaré incurable, et elle fut forcée de quitter l'hôpital, les médecins lui déclarant qu'elle n'avait plus que peu d'années à vivre.

Tout en faisant des préparatifs pour l'envoyer en Angleterre, j'ai rencontré un de vos représentants M. Davis, qui me persuada de lui faire essayer le Kootenay Cure. Ma femme, après en avoir pris, pendant quelque temps, commença à prendre du mieux et continua à voir sa santé s'améliorer. Au moment où j'écrivis, nous sommes convalescents, elle ainsi que moi, qu'elle est guérie, et que le Kootenay Cure lui a sauvé la vie. Elle a maintenant bon appétit, elle dort bien, a un bon teint, et les organes fonctionnent bien régulièrement.

Ceux qui l'ont vu l'hiver dernier ne peuvent croire que celle qui souffrait d'une aussi terrible maladie soit maintenant aussi bien ; ce n'est plus la même personne, tant le changement est merveilleux.

Vous souhaitant des succès toujours constants et renouvelés, pour votre remède merveilleux. Je demeure, bien à vous et reconnaissant. T. H. BIRD 4 Queen's Hotel.

Ciment "Crockery Mender"

Ce ciment est d'une valeur sans pareille pour le cuir, le bois, la faïence, le verre, le cristal, le fer, etc., etc.

Il arrive souvent que des cristaux ou des faïences de prix se brisent par accident et sont déjetés faute d'avoir un bon ciment pour en recoller les morceaux. Avec le ciment "Crockery Mender" on peut parer à ces accidents. A vendre chez Albert Gervais, Joliette. Prix une bouteille 25 cts au magasin ; envoyé sur commande reçue par la maille 30 cts.

Feuilleton de L'ÉTOILE DU NORD. — No 44.

LES Nuits de Constantinople

LE SAC DE CUIR.

CHAPITRE IX

—Elles doivent même renverser les murailles, crever la voûte et inonder la ville. —Non, car le courant qui les alimente est fourni par un réservoir situé sur un plan beaucoup élevé et ce courant s'arrêterait dès que le niveau se serait établi. —C'est prodigieux, murmura l'effendi. Ces Grecs du Bas Empire avaient devancé la science moderne. Peu d'ingénieurs pourraient faire aujourd'hui ce que fit cet architecte dont l'œuvre est ignorée de tous et dont le nom ne nous est pas parvenu. —Tu te trompes, l'auteur du manuscrit a écrit qu'il s'appelait Phocas Nicéphore. —Je m'étonne que son secret soit demeuré si longtemps caché. —Écoute l'histoire de la fin de cet homme qui avait été assez fou pour se fier à la promesse d'un empereur byzantin. —Jean Paléologue le fit assassiner quand le travail fut achevé; il le fit massacrer, lui, et tous les ouvriers qui y avaient pris part. —Comment peut-on le savoir puisqu'ils périrent tous ? —Phocas avait le pressentiment que son maître se déferait de lui pour l'empêcher de parler. Quelques jours avant sa mort tragique, il confiait ses craintes à un ami, l'auteur du manuscrit, et il lui donna tous les détails que je viens de te raconter sur la construction et l'aménagement des citernes. Cet ami se tut, il craignait qu'une indiscrétion ne lui coûtât la vie. Encore moins osa-t-il pénétrer dans les souterrains où d'ailleurs le trésor n'était pas encore caché, puisque les guerriers de l'Islam avaient été forcés de repasser en Asie, après avoir vainement essayé de prendre Byzance. Cependant Paléologue était mort laissant à Constantin, son successeur le secret de la citerne. Puis vint le grand siège qu'entreprit Mahommed. Quelques jours avant le dernier assaut Constantin se voyant à la veille de succomber enferma les trésors dans le pilier. L'auteur du manuscrit le sut. Il avait des intelligences dans le palais. Peut-être aurait-il essayé de concert avec celui qui lui avait fait cette confidence, de s'approprier les richesses de son maître. Ils n'en eurent pas le temps. La ville fut prise, l'empereur tomba percé de coups sur la brèche de Top-Capou, ses plus fidèles serviteurs périrent à ses côtés. Les autres s'enfuirent. L'auteur du manuscrit se réfugia en Hongrie où il mourut, dix ans après la chute de l'empire grec et sans avoir pu jamais rentrer dans Constantinople. Allah n'a pas voulu que le secret que cet homme possédait seul fut enseveli avec lui, puisqu'il a fait tomber entre les mains de ton père ce précieux écrit, puisqu'il m'a inspiré la pensée de le lire. Mais, pour nous conformer à la volonté d'Allah, nous n'avons pas un instant à perdre, car tu ne sais pas tout. Apprends que d'autres pourraient nous dévancer. Que dites-vous, hadji ? La vérité, je te l'ai cachée jusqu'à ce jour, mais il faut bien que tu saches que ce soir le manuscrit m'a été volé. —Volé ! s'écria Mourad, le manuscrit vous a été volé ! Et par qui ? —Je l'ignore, mon fils, répondit Ab-ul-Kerim. Il était encore en ma possession ce matin quand j'ai quitté ma demeure pour venir au bazar. Avant de partir je l'avais enfermé dans un coffre où je serre mon Koran. Ce soir, lorsque j'ai trouvé quitté, j'ai fait ma prière, après l'ivre lire comme je le fais chaque jour une sorte de saint livre. Je me suis aperçu alors que le manuscrit avait disparu. —Quoi on a forcé la serrure de votre coffre ? —Non, mon fils, mon coffre était ouvert. Je ne le ferme jamais, car je ne reçois chez moi que les Osmanlis et tu sais que le vol est presque inconnu parmi nous. Au bazar, qui renferme des richesses immenses, il est sans exemple qu'un aït forcé une boutique. —Il n'est pas moins vrai qu'on s'est introduit chez vous pendant votre absence. Quelqu'un gardait-il la maison ? —Oui, mon unique serviteur, Ibrahim, un ancien soldat de ton père. —Je le connais. Il est incapable d'une pareille action. Mais, il a pu s'éloigner. —Une heure seulement n'a-t-il dit et il a fermé en sortant la porte de la maison. —On a du se servir d'une fausse clef. Ce manuscrit ne s'est pas envolé tout seul par la fenêtre. Et je suis certain que celui qui l'a pris savait bien ce qu'il faisait. —Mais, alors vous devez soupçonner quelqu'un. —Personne, mon fils. L'existence de cet écrit n'était connue que de

moi et du sofia qui l'a traduit. —Quel homme est ce sofia demandait vivement l'effendi. —Un homme des plus recommandables, mon fils. Quoiqu'il soit encore jeune, il a fait déjà deux fois le pèlerinage de la Mecque. De plus il est savant autant que pas un oméla. —Ce n'est pas ce que je te demande, hadji. La science ne donne pas de profit. Je voudrais savoir s'il jouit d'une bonne réputation, quelle vie il mène. —Il est très considéré quoiqu'il soit très pauvre. Il a fait quelque temps partie de la corporation des Kopai, mais il a été obligé d'en sortir parce que sa santé n'était pas assez forte pour lui permettre de supporter les exercices violents que son vœu lui imposait. —Cet homme a-t-il été derviche ? s'écria Mourad. derviche Kopai, voilà qui est au moins étrange ! —Qu'as-tu donc ? —Quel tekkié habitait-il ? —Il a d'abord séjourné chez les derviches de Brousse. En dernier lieu, avant de se fixer à Stamboul il était au tekkié d'Uskudar. —Alors je ne doute plus. Le vœu, c'est lui. —Que dis-tu là, mon fils, songe donc que... —Et il a agi poussé par Papas Oglou. —Mais, je l'affirme qu'il ne connaît pas de vue même ce maudit arménien. —Et moi, j'ai d'excellentes raisons de croire le contraire. Nous avons reçu avis que Papas Oglou s'était réfugié chez les derviches et en visitant Uskudar pour le chercher je suis entré au tekkié des hurlleurs et je suis à peu près sûr que je l'y ai vu. Malheureusement il m'a échappé, peut-être grâce à la complicité de votre sofia qui doit être affilié à la secte des Akkals. —Lui, un vrai croyant ! s'assourcir à des chiens de Druses ! c'est impossible. —Dieu veuille que nous n'ayons pas bientôt la preuve qu'il nous a trahis. —Écoutez, hadji, je ne chercherai pas à vous convaincre ; d'ailleurs vous reconnaissez vous-même que la disparition du manuscrit est un événement grave. Une dernière question avant de nous engager dans une entreprise qui présentera sans doute quelque danger que nous ne le pensions. —Croyez-vous qu'en traduisant cet écrit, votre sofia ait compris l'importance des indications qu'il contenait ? —Je ne le crois pas. C'est un homme simple, très détaché des biens de ce monde. —Si simple qu'il soit, il a dû comprendre qu'il s'agissait d'un immense trésor. —Il n'aura pas pris cela au sérieux. L'histoire est si extraordinaire que personne n'y ajoutera foi. —Comment veux-tu qu'un savant tout occupé de ses études et de ses exercices de piété, attache de l'importance à pareille légende ? —Notre glorieux sultan lui-même refuserait de croire que, depuis plus de quatre siècles, les richesses des grecs venaient dormir sous la terre, au cœur même de sa ville impériale. —Peut-être, mais Papas Oglou a de bonnes raisons pour admettre l'existence du trésor. —Il y a longtemps qu'il connaît une partie des souterrains, puisqu'il avait fait de la citerne sèche un magasin d'objets volés. Il y tenait même les séances du conseil supérieur de la bande qu'il commandait et c'est là que j'ai été jugé et condamné ; c'est là que je serais mort si Dieu n'avait fait un miracle pour me sauver. —L'arménien tu me l'as dit toi-même ne connaissait pas l'autre citerne ; tu l'as découverte par hasard, hazard extraordinaire, qui ne se présente pas deux fois. —La pierre mobile qui cache la communication secrète entre les deux souterrains n'est pas si difficile à découvrir que vous le pensez. Il suffit quand on l'a remarquée de savoir le grec pour comprendre le sens de l'inscription et pour mettre à profit l'indication qu'elle fournit. —Quoiqu'il en soit Papas Oglou ne suivra pas ce chemin-là pour arriver au trésor, puisque l'aqueduc est gardé par les soldats du séraskier. —Assurément non, mais il peut en prendre un autre, celui où nous allons nous engager. —Comment devinera-t-il que sous les ruines de ce monument élevé jadis par les infidèles s'ouvre un passage aboutissant au réservoir ? —Il ne le devinera pas, mais supposez que le sofia soit un affilié, un ami, un complice de ce misérable. Dans ce cas il n'aura pas manqué de lui confier ce qu'il a lu, et Papas Oglou a dû demander à voir le manuscrit. Le sofia l'a pris pour le lui montrer. —Et alors vous conviendrez que notre ennemi en sait autant que nous. —Je ne croirai jamais cela. Un derviche, un hadji ! se déshonorer à ce point ! c'est impossible. —Tous les hadjis ne vous ressemblent pas. Abd-ul-Kerim, et vous n'ignorez pas que les derviches forment une corporation dont nul étranger à l'ordre ne pénètre les mystères ; Dieu sait ce qui se passe dans les tekkiés des Kopai. Du reste je me propose de faire dès demain prendre des informations sur ce traducteur qui possède notre

secret. En attendant nous allons tenter l'entreprise. Que Dieu veuille qu'il ne soit pas trop tard. —Tu oublies mon fils que le manuscrit a disparu depuis quelques heures. Si tes conjectures étaient fondées, et je me refuse encore à l'admettre, nous arriverions néanmoins les premiers. —Le sofia a pu parler avant de dérober le manuscrit. Du reste il est inutile de débiter davantage et si vous êtes suffisamment reposés, hadji, nous allons entreprendre sans plus tarder notre voyage souterrain. [A suivre]



En faites vous usage ? C'est la meilleure chose pour la chevelure à tous égards. De même qu'aucun homme en réfléchissant ne peut ajouter un pouce à sa taille, nulle préparation ne peut produire un cheveu. Tout ce qu'on peut faire, c'est de provoquer des conditions favorables à la pousse. Cela s'obtient avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle enlève les pellicules, assainit le cuir cheveu, nourrit le terrain dans lequel les cheveux poussent, et de même qu'un désert reverdit sous la pluie, ainsi les cheveux repoussent sur une tête chauve quand on en nourrit les racines. Mais il doit y avoir des racines. Si vous désirez que vos cheveux conservent leur couleur primitive, ou bien que vous vouliez rendre ce qu'on a perdu les cheveux gris, faites usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer.

L'HOTEL "QUEEN'S" Côté rue Windsor et St-Jacques, MONTREAL. A quelques pas des gares du C. T. Ry. et C. P. Ry. Tout remis à neuf. Cuisine de première classe. Salle de Billard superbe. C. & N. VALLER, Propriétaire.

PURE LEAF GOLDEN LEAF (FEUILLE D'OR) TABAC COUPÉ Delleieux pour la Pipe CE TABAC fait les délices de ceux qui aiment un tabac aromatique et pur. Il est fait par les plus grands manufacturiers de tabacs coupés ou en poudre du Canada. B. HOUDE & CIE QUEBEC. Nos tabacs à priser sont célèbres. ACHETEZ-EN. ETABLI EN 1852

LORGE & CIE., CHAPELIER-S MANCHONNIERS 21 rue St-Laurent, MONTREAL. Les plus hautes nouveautés. 13m.3m. La dernière rage. LA PLUS HAUTE NOUVEAUTÉ DE EDISON. Le Kinoscope de poche. BATAILLE CORBETT-FITZ-SIMMONS.

Vous voyez chaque coup, comme si vous aviez été présent à la partie de boxe. Toute personne qui le verra en voudra un ou plus. Tenez fermement le petit cahier d'une main et faites glisser les feuillets avec l'autre main et vous verrez le mouvement de vie des gravures. PRIX POPULAIRE - 10 Cts. En vente au magasin de A. Gervais, Joliette. Toute personne désirant se procurer cette nouveauté devra faire parvenir le montant de 12 cts en estampilles à A. Gervais, Joliette qui l'expédiera franco de port dans toutes les parties du Canada.

"JOLIETTE ILLUSTRÉE" Numéro souvenir Empressez-vous de vous procurer ce recueil si intéressant qui contient l'histoire de la ville de Joliette depuis 50 ans et rappelle à la mémoire ses curés, les directeurs de son collège, ses députés, ses notaires, ses shérifs, ses géologues, ses régulateurs, ses maires, ses églises et chapelles, ses conseillers actuels, ainsi que ses commissaires d'écoles, ses officiers publics, ses manufacturiers, ses carriers, ses pouvoirs d'eau, ses résidences privées les plus en évidence, etc., etc. La beauté artistique de l'ouvrage, l'intérêt tout particulier que les citoyens doivent trouver dans ces pages historiques, la modicité du prix, tout contribue à le recommander. Le "Joliette Illustré" a sa place dans toutes les familles. En achetant ce travail historique, vous contribuerez pour une large part à une œuvre tout-à-fait patriotique et nationale. Qui peut refuser la bagatelle de 25cts pour se procurer un pamphlet de 64 pages, illustré et littéraire. L'auteur voulant que ce volume se répande, l'a mis à bas prix, à la portée de toutes les bourses. Le "Joliette Illustré" est en vente chez ALBERT GERVAIS, JOLIETTE. Vingt-cinq centimes seulement pour cette magnifique brochure ornée de cent-soixante et quatre photographures et comptant soixante et quatre pages, papier de luxe. Expédiée franco pour le Canada à 30 cts l'exemplaire, Etats-Unis, 35 cts. Canadiens français, donnez votre encouragement, à une personne qui aime à recommencer le souvenir de ceux qui se sont dévoués pour leur patrie. Le pays vous en sera reconnaissant : La reconnaissance est une des plus belles vertus.

Dentiers en Aluminium Sont supérieurs aux autres, car ils sont très minces, très légers, ne cassent pas et n'ont aucun goût. Dr Eudore Dubeau, L. C. D., CHIRURGIEN-DENTISTE, Professeur au Collège Dentaire de la P. de Q. 391 rue St-Denis, coin Ontario, Tél. Bell, 6162 Montréal. 24 déc. 1a

G. A. GOULET, Marchand de Chaussures, Machines à Coudre, meubles neufs et de seconde main, Poutres à fourneaux et de cuisines, harnais, chevaux et voitures à vendre et à louer, robes de carrioles à vendre, foin à vendre en gros et en détail, bois de chauffage tenu à l'abri, en bois de corde et en bois de peûle, etc. Tous ceux qui ont besoin des articles ci-dessus mentionnés sont priés de s'adresser à M. C. A. Goulet, en face de la Station des Pompes, Joliette. Téléphone No 39. 31jan1a.

Est-ce possible ? OUI, EN VOICI LA PREUVE. Montréal, 15 août 1896. S. S. Ryckman, Sec. Hamilton, Ont. Cher Monsieur, — En réponse à votre demande, je suis fier de vous dire que je me rétablis promptement. Comme vous le savez, j'étais depuis douze mois incapable de me lever de mon lit, lors que j'ai pris votre précieux remède, le "Kootenay Cure"; les médecins de l'hôpital m'avaient dit que j'avais la maladie de Bright et que je ne pourrais en guérir. Aujourd'hui, je puis sortir tous les jours. Mon corps qui était entièrement enflé est maintenant tout à fait dégonflé, et je n'ai plus de ces hémorrhagies des reins et de ces terribles maux de tête dont je souffrais. Ma peau a repris sa couleur naturelle et je puis aujourd'hui me regarder. Je sais qu'il me faudra prendre plusieurs bouteilles pour me guérir complètement, mais je suis convaincu que le "Kootenay Cure" est le seul remède qui restaurera mes reins et les mettra dans une condition régulière. J'ai 18 ans et je reste avec mes parents au coin des rues Ottawa et McCord. Plusieurs personnes ici ont eu connaissance du mieux merveilleux que j'ai pris. Mon appétit est splendide, et je dors toute la nuit, ce que je ne pouvais faire avant de prendre votre médicament. Vous souhaitant des succès constants, je demeure, votre dévoué, R. NORMANCUT.

L'Attraction de la Foule ! L'EXPOSITION DE MONTREAL Du 19 au 28 d'août. ENTRÉES CLOUSES LE 16 D'AOÛT EXHIBITION SPECIALE de BESTIAUX Attractions nouvelles et variées. Taux de passages réduits sur tous les chemins de fer. Pour liste de prix, formules d'entrée, etc., Adressez-vous à S. C. STEVENSON, Sec. et Gérant, Montréal. 10ju.6f.

"LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE" ROYAL BLACKLEAD Le poli "ROYAL BLACKLEAD" ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des polis en pâte ou liquides. Le poli le plus économique sur le marché. TELLIER, ROTHWELL & CIE Seuls Fabricants, MONTREAL. INSTITUT KNEIPP, DE MONTREAL, 2052, rue Ste-Catherine, près rue Bleury. Traitement par l'eau froide exactement appliqué suivant la méthode de l'Abbé Kneipp, pour la guérison des maladies chroniques les plus invétérées, du foie, de l'estomac, des intestins, des reins, de la vessie, rhumatisme, maladies nerveuses, etc. Chambres hygiéniques et pension à la Kneipp. Doucheurs et Doucheuses diplômés, sous le contrôle médical du Dr L'Épavey. Écrivez pour conditions et autres informations.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL Le célèbre spécifique français pour la guérison des Rhumes, Consommation, Bronchite, etc. la toux, le catarrhe, le croup, le coqueluche, etc. se, la toux. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

Les Vertiges et Maux de Cête se produisent généralement chez une personne faible, pâle, mangeant peu ou mal nourrie quelque soit l'âge, il y a lieu de les considérer comme des signes de faiblesse. Dans ce cas il faut donc prendre pendant un certain temps un bon tonique stimulant et nutritif. VINS ST MICHEL Est l'ennemi de la Faiblesse et de la Pâleur. Il renferme à lui seul tous les éléments nécessaires pour constituer un médicament essentiellement réparateur, doué d'une saveur agréable, il peut être avantageusement employé même par les personnes qui ont décliné des remèdes. Le VIN ST-MICHEL est l'aliment passager des faibles, et c'est dit à ce célèbre Tonique si des milliers de personnes ont pu reconquérir ce bien inestimable sans lequel les autres ne sont rien : LA SANTE.

JOHN LABATT BREWER LONDON & STOUT Les Meilleurs Brevages Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894. Surpassent sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux grandes Expositions Universelles. Prix spéciaux au Gros. ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE. Téléphonez au No 41. S. P. CHAMPOUX, Epicier, Provisions, Vins et Liqueurs SEUL AGENT A JOLIETTE. 28nov.1an

MOULURES ET ENCADREMENT La librairie du Sacré-Cœur, tenue par Albert Gervais, a toujours en vente un lot de mouleurs de toutes sortes et de toutes qualités. Moulure dorée, unie, gravée, polie, oxidée. Moulure rose. Moulure noire. de toutes largeurs, depuis 3 cts à 25 cts le pied. Cadres de tous genres, chromos, images. On se charge aussi de l'encadrement à des prix très modérés. Apportez vos commandes qui seront exécutées promptement à la Librairie du Sacré-Cœur, Joliette, P. Q. 13 fév. 1 an.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & ARCHBOLD, 119, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL. N. Léveillé MARCHAND-TAILLEUR Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTonnancourt, 1361 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL. Toujours en magasin un grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de Paons les plus nouveaux. Meilleur marché que partout ailleurs. Coupe parfaite et garantie. Une visite de votre part est sollicitée. 13 fév. 1 an.

Ne souffrez plus, mesdames ! VOTRE REMÈDE EXISTE. Oui, il existe ce remède si longtemps réclamé par la science et les nombreuses malades, femmes mariées ou non, riches ou pauvres. Le "Beau Mal" n'est plus à craindre, car le "Régulateur de la femme", ce merveilleux spécifique découvert par le Dr J. Larivière, qui guérit toutes les maladies inhérentes à la femme, donne du ton aux nerfs, purifie et fortifie le sang, donne l'appétit, facilite la digestion et prépare le système contre les effets éternants des grandes chaleurs. Ce remède est approuvé par des médecins éminents qui en connaissent la composition, et par les certificats de milliers de personnes qui ont été guéries. Souffrez-vous, mesdames, depuis peu ou depuis longtemps, ce remède vous guérira infailliblement. Avez-vous besoin d'un bon emplâtre, demandez à votre pharmacien mes "Female Plasters" ou écrivez pour ces deux remèdes au propriétaire. DR J. LARIVIERE, Manville, R. I. ETABLIE EN 1846

La Fonderie de Joliette, JOLIETTE, P. Q. DU NOUVEAU POUR 1897 Cette manufacture offre en vente un grand nombre de Moulins à Battre pour deux chevaux. Moulins qui vanne à un cheval. Hache Paille No 12 à la main ou avec deux chevaux. Hache Paille No 9 à la main ou avec un cheval. Hache Legumes. Charraes en acier et en fonte. 9m.1a.

L. Z. MAGNAN, MANUFACTURIER DE Biscuits et sucreries DE TOUTES SORTES EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q. M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise. M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille. M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayez-le, 1er Jan. 97 1a

Pour Guérir les RHUMATISMES PRENEZ LA Salsepareille de BRISTOL Elle est Prompte, Effective et Sûre. ELLE VOUS RÉTABLIRA Demandez à votre Pharmacien ou à votre Fournisseur LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL. La consommation guérie. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussez par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre de votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N.-Y. 26 nov. 9m